

LE MUSEUM DE NEW-YORK, &c.

EXTRAIT D'UN VOYAGE MANUSCRIT.

New-York, Août 1819.

Des jardins de Vauxhall nous sommes revenus au *Museum*, qui comprend plusieurs pièces assez grandes, dans un bâtiment considérable, qui appartient à la ville. Son établissement est d'une date assez récente. Le nombre des objets qui le composent ne serait pas sans doute propre à exciter une curiosité bien vive pour ceux qui ont vu des cabinets de cette espèce en Europe. Ils pourraient cependant admirer la propreté et l'ordre qui règnent dans celui-ci; la perfection avec laquelle plusieurs des animaux sont empaillés, et qui sont pour ainsi dire vivants; la beauté des oiseaux, celle des coquillages. J'ai remarqué entre autres objets dignes d'une attention particulière, une momie indienne, (tel est le nom qu'on lui donne ici,) trouvée à l'ouest des Apalaches, dans un tombeau de sauvages de ce pays. La figure est extrêmement bien conservée. Les traits, la couleur même de la peau, se rapprochent beaucoup de l'état naturel. Il est difficile d'imaginer comment des sauvages ont pu trouver le moyen d'embaumer un corps, de le conserver d'une manière aussi parfaite, à moins que l'on ne suppose que c'est, comme dans quelques autres lieux, l'effet de la nature du sol dans lequel le tombeau se trouvait placé. Si j'ai été bien informé, ce n'est pas la cause de cet effet surprenant. On prétend qu'il est absolument dû à l'art. D'ailleurs, si c'était dû à la nature du terrain dans lequel il était placé, le changement et le transport l'auraient détruit, comme cela arrive toujours.

On montre dans le même bâtiment une pièce dans laquelle on a rassemblé un assez bon nombre de tableaux, parmi lesquels il s'en rencontre quelques-uns de bons, entre un grand nombre de communs et d'autres qui sont même au-dessous du médiocre. On y trouve des portraits faits par des peintres des Etats-Unis. On imagine bien que c'est à peu près le seul genre dans lequel ceux de ce pays puissent s'exercer avec quelque succès. Il en est de bons parmi ceux que j'ai vu de leurs mains, ici et ailleurs. On a ménagé aussi dans le fond de l'appartement un petit cabinet dans lequel se trouvent rangés un assez grand nombre de plâtres modelés sur des antiques, que l'on voit dans les grands cabinets de l'Europe. On remarque entre autres un Apollon du Belvédère, une Vénus, &c. On peut encore visiter sous le même toit une couple d'autres pièces dans lesquelles on a commencé, depuis quelques années, à rassembler plusieurs objets, des fossiles surtout, relatifs à l'histoire naturelle et parti-